
Prince Charles-Joseph de Ligne, *Napoléon France-Autriche 1797-1814*

Michel Arrous



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1527>

DOI : 10.4000/studifrancesi.1527

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2014

Pagination : 608

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Michel Arrous, « Prince Charles-Joseph de Ligne, *Napoléon France-Autriche 1797-1814* », *Studi Francesi* [En ligne], 174 (LVIII | III) | 2014, mis en ligne le 01 novembre 2014, consulté le 18 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1527> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1527>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Prince Charles-Joseph de Ligne, *Napoléon France-Autriche 1797-1814*

Michel Arrous

RÉFÉRENCE

Prince CHARLES-JOSEPH DE LIGNE, *Napoléon France-Autriche 1797-1814*, textes réunis, établis, introduits et annotés par Jeroom VERCRUYSE, Paris, Honoré Champion, 2013, pp. 409.

- 1 Le vœu du prince de Ligne est exaucé: tout ou presque tout ce qu'il a écrit sur l'empereur des Français, *alias* Satan I^{er}, est enfin accessible et chacun peut juger de ses prétentions à l'impartialité. Dans son introduction, «Buonaparté, Charlemagne, Satan et Cie», Jeroom Vercruysse précise que cet ensemble, collecté dans de nombreux fonds, réunit des textes rédigés entre 1797 et 1814 (le prince n'a pas eu le bonheur de connaître Waterloo). Alors que sous le titre *Ma Napoléonide*, dix-neuf d'entre eux avaient été fort mal publiés en 1921, cette nouvelle édition, qui en regroupe soixante-cinq, presque tous inédits, apporte de nombreuses retouches au portrait du prince de Ligne. Pendant ces dix-sept années, des guerres d'Italie au Congrès de Vienne, il est bien sûr question de l'homme Napoléon, mais aussi et surtout des relations entre la France napoléonienne et l'Autriche impériale. Si le *feld-maréchal* admire en connaisseur le génie stratégique de Napoléon, il déteste le tyran, aussi peut-on suivre dans ces textes si divers un discours anti-napoléonien solidement argumenté qui double et complète celui des célèbres *Fragments de l'histoire de ma vie*. Quelques-uns sont de pures et plaisantes fictions dans lesquelles Ligne tient tour à tour le rôle du Chancelier de l'Échiquier prônant l'union de tous contre le Corse et celui d'un orateur devant le Parlement anglais; d'autres, en forme de témoignage indirect, donnent de «l'homme le plus extraordinaire qu'il y ait jamais eu» un portrait où perce à la fois l'admiration pour le chef de guerre et la méfiance la plus absolue face à ce «gros parvenu de corps et tête quarrée, qui aime plus la gloire que l'honneur». Un petit nombre de thèmes, sans cesse repris: l'avenir de la monarchie des Habsbourg, le sort de la Prusse et de la Russie, la nécessité d'une union sacrée contre l'ennemi public numéro 1. À la réputation que lui a

faite Napoléon – «le prince de Ligne qui n'est connu que par son excessive légèreté» –, il faut désormais opposer ce recueil.